

mai 2017

TEMPS FORT

« sous le haut patronage du Parlement européen »

Mon EUROPE

A l'occasion des 60 ans du Traité de Rome, l'Europe s'expose au travers des objets qui la symbolisent dans le quotidien de ses citoyens. Avec plus de 150 pièces, l'exposition « Mon EUROPE » est le résultat d'une démarche participative pour voir notre Europe autrement.

Qu'y a-t-il de commun entre une tasse, un satellite, un menu de dîner officiel, un chêne, un passeport, une décision de justice, une partition, ou encore 150 autres objets ? Ils incarnent tous la présence de l'Union Européenne dans la vie quotidienne ou dans les souvenirs de nos concitoyens.

Qu'ils soient mis à disposition par des personnalités (Jean-Marc AYRAULT, PLANTU, Philippe RICHERT, Béatrice ANGRAND, ...), par des institutions (Présidence de la République, Ministère des Affaires Etrangères, Cour de Justice de l'Union Européenne, Banque Européenne d'Investissement, ...), ou par des européens anonymes, tous ces objets illustrent la formidable présence européenne au quotidien.

Une scénographie ludique et pédagogique associe tous ces objets aux différentes facettes de l'Europe depuis la CECA.

Insolite avec ce mug aux armes de la Présidence anglaise de l'Union Européenne, surprenante avec les travaux originaux de Lodoïs TAVERNIER (Ingénieur Belge qui imagine la CECA pour le comité inter-allié en 1945), grinçante avec les dessins de PLANTU et DELESTRE, touchante avec les photos noir et blanc de Patrick TOMBELLE, ... l'exposition « Mon Europe » renouvelle complètement notre vision européenne.

Une visite indispensable



13^e Triennale Internationale de l’Affiche Politique

Créée en 1978 par la Maison de la Culture de Mons, la triennale de l’affiche politique éveille en nous **une réflexion sur notre époque**. Reflet des préoccupations et questionnements de nos **sociétés**, les affiches politiques nous interpellent. **Concours international**, la triennale de l’affiche politique mêle à la fois **travail graphique et sensibilisation aux polémiques de notre monde**.

105 affiches ont été sélectionnées par un jury indépendant. A l’heure des nouvelles technologies et de l’hyper-connectivité, à une époque où la contestation prend de multiples formes, l’affiche garde le pouvoir de nous faire réfléchir et d’aiguiser notre sens critique de façon unique.

Cette 13^e édition de la Triennale Internationale de l’Affiche Politique **est aussi l’occasion de défendre la liberté de la presse et la liberté d’expression** notamment au travers des contributions de **PLANTU** (Dessinateur de Presse – Le Monde), **Jacques TOUBON** (Défenseur des droits), **Patrick CHAUVEL** (Photographe-Reporter de Guerre), **Régis HECTOR** (Illustrateur et dessinateur de Presse), **Philippe DELESTRE** (Dessinateur de Presse – L’est Républicain), **Le Fred THOURON** (Dessinateur de Presse – Fluide Glacial – Canard Enchaîné, ...), **Yan LINDINGRE** (Dessinateur de Presse – Fluide Glacial), **le Collectif Frisko**.

Expert de la communication, **Jacques SEQUELA** offre aux visiteurs de la Triennale Internationale de l’Affiche Politique une analyse percutante et les clés d’une bonne affiche. **Indispensable complément à la visite**.

Une exposition à découvrir jusqu’au 17 décembre 2017



ACTUALITÉ

9 mai 2017 à 15h

Venez parler Europe avec le journaliste Alex TAYLOR

A l’occasion de la Journée de l’Europe, le journaliste européen Alex TAYLOR animera un temps d’échange sur les réalités et les perspectives européennes après le BREXIT. Alors que le projet européen nourrit de nombreux débats publics en France et dans de nombreux états européens, Alex TAYLOR partagera son expérience de journaliste européen en revenant sur les principaux enjeux de l’Union européenne.

Brexit, manifestations pro européennes en Hongrie, Europe au cœur des débats politiques français, relance de la construction européenne, défense européenne, ... sont autant de sujets qui pourront être abordés durant les discussions.

du 24 au 28 mai 2017 de 10h à 18h
Bourse aux livres d’Amnesty International.

Durant sa foire aux bouquins, le groupe local d’Amnesty Verdun propose des milliers de livres à tout petits prix.

Exposition Que reste-t-il de la Grande Guerre ?

La Grande Guerre est toujours présente pour les populations qui vivent sur l'ancienne ligne de front. Chaque jour ou presque, la terre se souvient en livrant les obus, les objets et les ossements qui témoignent des combats acharnés. Le paysage porte les cicatrices des bombardements. De la Grande Guerre, il reste une génération détruite, aux hommes profondément marqués par l'atrocité des combats, la vie dans les tranchées, résistants à l'inhumanité qu'au travers de la force de la camaraderie. 10 millions d'hommes ont péri, parfois à quelques kilomètres de leur domicile, parfois après avoir traversé le monde pour se joindre aux combats.

De la Grande Guerre, il reste aussi les nombreuses évolutions techniques et sociales. 5 longues années de conflits ont nécessité un effort de guerre sans précédent, rendu possible par la mobilisation de tous les moyens des états belligérants. Les femmes remplacent les hommes dans l'économie, l'armement se modernise et accueille le char de combat guidé par l'aviation naissante. La logistique devient essentielle pour ravitailler le front, soigner les blessés, communiquer sur un front long de centaines de kilomètres. La chirurgie réparatrice jette les bases de la chirurgie esthétique moderne ; la lutte contre les maladies fait naître l'hygiène et le suivi médical moderne ; la médecine militaire façonne la médecine d'aujourd'hui.

De la grande Guerre, il reste des centaines de milliers d'images. Pour la 1ère fois, un conflit est photographié, filmé, et parfois déjà en couleur ou en relief. Utilisées à des fins de propagande, ces images témoignent aussi de la réalité des combats. Complétées par les milliers d'objets sculptés par les poilus, ces images nous permettent une immersion totale dans la Grande Guerre.

De la Grande Guerre, il reste Verdun, le symbole d'une bataille de 300 jours avec 300 000 morts de chaque côté



du front, des paysages meurtris sous les tonnes d'obus reçus et la volonté de ne pas céder un pouce de terrain à l'adversaire. Cette ville martyre est aussi le lieu de la réconciliation des 2 pays.

De la Grande Guerre, il reste un monde transformé où les empires européens cèdent la place à un équilibre naissant est-ouest, où la nouvelle Europe se met en place, avide de paix, mais déjà confrontée aux conséquences d'une fin de conflit déséquilibrée. De la Grande Guerre, il reste des conséquences visibles durant tout le 20e siècle.

En 5 étapes, dans une scénographie créée pour le Centenaire de la Grande Guerre, l'exposition « Que reste t-il de la Grande Guerre ? » offre un parcours accessible à tous, riche de collections inédites mises en valeur par de nombreux compléments audio et vidéo. Une visite indispensable pour aborder le Centenaire de la Grande Guerre.

Une production Conseil Général de la Meuse en partenariat avec le Conseil Régional de Lorraine, l'Union Européenne, le Mémorial de Verdun, le Centre Mondial de la Paix, des libertés et des droits de l'Homme

A découvrir tous les jours
de 10h à 18h
au Centre Mondial de la Paix



Nouveautés à découvrir à la boutique du Centre Mondial de la Paix



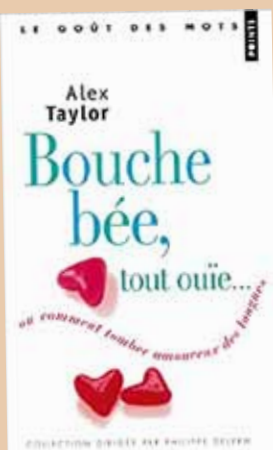
Un médecin au front de 1914 à 1918 ou l'incroyable destin

Claire Fournel et Stéphane Muzelle ont travaillé sur des archives familiales exceptionnelles, qui retracent la guerre de Clément Desbos, arrière-grand-père de Claire Fournel. Médecin auxiliaire, mobilisé dès le début du conflit alors que son service militaire arrivait à terme en 1914, il témoigne des longues années du conflit au travers de souvenirs, de ses lettres, de ses photographies... Comme nombre de mobilisés du début de la guerre, c'est avec enthousiasme et patriotisme qu'il commence la guerre pour se retrouver confronté aux espoirs et aux désillusions des Poilus qu'il côtoie sur le front. Bien qu'il ait réussi à sortir de l'épreuve indemne, Clément Desbos n'en a pas

moins été fortement touché par ce qu'il a vu et vécu et reste fidèle à l'esprit des Poilus, ainsi que les mémoires qu'il rédige au début des années 50 le montrent. Richement documenté, le livre de Claire Fournel et de Stéphane Muzelle s'attache à montrer la réalité telle qu'elle a été ressentie au front, loin des ouvrages des stratèges ou des synthèses universitaires car leurs pages laissent avant tout la place au témoignage du médecin, au fil de ses notes, de ses lettres et des clichés qui montrent les hommes dans les conditions réelles de la guerre.

Les américains en France, 1917-1919: La Fayette, nous voici!

Anecdotes, souvenirs, photographies et illustrations d'époque permettent de retrouver la présence des Etats-Unis en France pendant la Première Guerre mondiale et juste après. Ils témoignent d'une indéfectible amitié malgré le déclin de la Vieille Europe face à l'affirmation de la puissance américaine et des incompréhensions de part et d'autre.



Bouche bée, tout ouïe... : Ou comment tomber amoureux des langues

Saviez-vous que le mandarin ne dispose pas de mot pour dire « non » ? Que l'expression « la Pologne est ouverte » s'emploie en allemand pour désigner une bonne opportunité ? Que certaines langues possèdent des préfixes spéciaux pour les nains et les boiteux ? Polyglotte curieux et passionné, Alex Taylor recense à travers une série de chroniques et de portraits les expressions intraduisibles et les cocasseries linguistiques qui font toute la poésie des langues